

A2a : Examiner si et dans quelle mesure la JS a un problème de drogue (retire par les dépositaires)

Proposition à l'intention de l'Assemblée des délégué·es de la JS Suisse du 22 avril 2023 à Saint-Gall (SG)

Dépositaires : JUSO Kanton St. Gallen et JUSO Graubünden

Proposition : Le comité directeur ou un groupe de projet et le Comité directeur sont chargés d'examiner si et dans quelle mesure la JS a un problème de drogue. Sur la base de cet examen, un plan de mesures doit être élaboré pour contrer ce problème.

L'examen pourrait se dérouler à peu près comme suit :

- Échange avec les sections (personnel/écrit)
- Enquête auprès des membres

Les mesures pourraient être les suivantes :

- Guide des sections
- Journée de formation
- Input lors d'une CoSe
- Input lors d'une AD/AA
- Interdiction de consommation d'alcool pendant les AD et les AA
- Zones spécifiques pour fumeuse·eurs
- Mise à disposition de boissons alternatives sans alcool, comme la bière sans alcool ou le sirop de fleurs de sureau, etc. pour le flunkyball par exemple
- Mise en place d'offres d'aide accessibles pour les personnes dépendantes

Fondamentalement, il est important pour les dépositaires que le parti se penche sur la thématique d'une manière ou d'une autre. Cette proposition doit représenter une première étape.

Justification : *La consommation de drogues, en particulier d'alcool et de tabac, n'est pas inhabituelle lors d'événements politiques. Se faire offrir du vin lors d'apéros politiques, boire une bière ensemble après l'AD, faire des pauses régulières pour fumer ou jouer au flunkyball sont des choses normales chez nous aussi. Avec cette proposition, nous ne voulons pas non plus changer cela fondamentalement. Il est cependant important pour nous de nous pencher sur ce sujet.*

La JS ne doit pas être le lieu où nos membres commencent à fumer pendant les pauses par pression du groupe ou par peur de ne pas appartenir à un groupe. Elle ne doit pas être le lieu où l'on se met la tête à l'envers pendant une AA en journée à côté de mineur·es et elle ne doit pas être le lieu où les membres se sentent exclu·es parce qu'elles·ils ne peuvent pas participer au flunkyball ou à d'autres jeux de boisson.

Nous demandons au CD ou à un groupe de projet et au CD de se pencher sur le sujet et de présenter quelques mesures. La JS doit devenir un lieu où tout le monde se sent bien et non le début de la consommation de drogues.

Recommandation du comité directeur : refuser en faveur de A2c

A2b : Examiner si et dans quelle mesure la JS a un problème de drogue

Proposition à l'intention de l'Assemblée des délégué·es de la JS Suisse du 22 avril 2023 à Saint-Gall (SG)

Dépositaires : JUSO Kanton St. Gallen et JUSO Graubünden

Proposition : Le comité directeur ou un groupe de projet et le Comité directeur sont chargés d'examiner si et dans quelle mesure la JS a un problème de drogue. Sur la base de cet examen, un plan de mesures doit être élaboré pour contrer ce problème.

L'examen pourrait se dérouler à peu près comme suit :

- Échange avec les sections (personnel/écrit)
- Enquête auprès des membres

Les mesures pourraient être les suivantes :

- Guide des sections
- Journée de formation
- Input lors d'une CoSe
- Input lors d'une AD/AA
- Zones spécifiques pour fumeuse·eurs
- Mise à disposition de boissons alternatives sans alcool, comme la bière sans alcool ou le sirop de fleurs de sureau, etc. pour le flunkyball par exemple
- Mise en place d'offres d'aide accessibles pour les personnes dépendantes

Fondamentalement, il est important pour les dépositaires que le parti se penche sur la thématique d'une manière ou d'une autre. Cette proposition doit représenter une première étape.

Justification : *La consommation de drogues, en particulier d'alcool et de tabac, n'est pas inhabituelle lors d'événements politiques. Se faire offrir du vin lors d'apéros politiques, boire une bière ensemble après l'AD, faire des pauses régulières pour fumer ou jouer au flunkyball sont des choses normales chez nous aussi. Avec cette proposition, nous ne voulons pas non plus changer cela fondamentalement. Il est cependant important pour nous de nous pencher sur ce sujet.*

La JS ne doit pas être le lieu où nos membres commencent à fumer pendant les pauses par pression du groupe ou par peur de ne pas appartenir à un groupe. Elle ne doit pas être le lieu où l'on se met la tête à l'envers pendant une AA en journée à côté de mineur·es et elle ne doit pas être le lieu où les membres se sentent exclu·es parce qu'elles·ils ne peuvent pas participer au flunkyball ou à d'autres jeux de boisson.

Nous demandons au CD ou à un groupe de projet et au CD de se pencher sur le sujet et de présenter quelques mesures. La JS doit devenir un lieu où tout le monde se sent bien et non le début de la consommation de drogues.

Recommandation du comité directeur : refuser en faveur de A2c

A2c : Pour une approche réfléchie des consommations de substances

Proposition à l'intention de l'Assemblée des délégué·es de la JS Suisse du 22 avril 2023 à Saint-Gall (SG)

Dépositaires : Comité directeur de la JS Suisse

CW : addictions, consommation de substances

En Suisse, selon une enquête sur la santé, 8 personnes sur 10 boivent de l'alcool, une personne sur quatre fume et 200'000 personnes consomment régulièrement du cannabis. Environ 2% de la population consomment pratiquement tous les jours des somnifères, des analgésiques ou des tranquillisants. L'OFSP estime qu'environ 250'000 personnes sont dépendantes de l'alcool dans notre pays, dont 40'000 sont en traitement.¹ Les addictions font partie des maladies psychiques et peuvent être déclenchées ou aggravées par différents facteurs de risque prédisposants et sociaux.

Dans le contexte social, la JS Suisse et ses sections ont une certaine responsabilité envers leurs membres. Nous l'assumons en conséquence : nous respectons les directives de la loi sur la protection de la jeunesse en ce qui concerne le service de l'alcool. De plus, nous voulons garantir que nos membres se sentent bien au sein des structures de la JS - également en ce qui concerne les différentes substances. Cela concerne surtout les manifestations des différentes sections qui ont lieu régulièrement. Les sections de la JS Suisse peuvent réfléchir à leur rapport à l'alcool, au tabac et au cannabis et en discuter si le besoin s'en fait sentir. La JS Suisse va former un groupe de projet au niveau national, qui observera et analysera le rapport aux substances dans notre parti. Le groupe présentera ensuite ses résultats au comité directeur.

En principe, nous faisons attention les un·es aux autres. Cela vaut également pour la gestion des différentes substances. Nous attendons donc de nos membres qu'elles·ils réfléchissent sur elles·eux-mêmes et se comportent avec égards les un·es envers les autres.

La JS Suisse prend les mesures suivantes :

- Constitution d'un groupe de projet
 - Vorlegen einer Situationsanalyse zuhanden der Geschäftsleitung
- Recommandation aux sections d'initier un processus de réflexion concernant la consommation de substances, si le besoin s'en fait sentir.

A plus long terme, la JS se bat pour une société dans laquelle les personnes peuvent consommer n'importe quelle substance de manière autodéterminée et informée - sans être criminalisées, stigmatisées et exclues pour autant. Bien entendu, cela va de pair avec une réflexion constante sur la dépendance et la prévention contre cette dernière.

1 <https://www.bag.admin.ch/bag/de/home/zahlen-und-statistiken/zahlen-fakten-zu-sucht.html>

Justification

Le Comité directeur reconna les intentions des dépostaires de A2b. Cependant, il n'est pas d'accord avec l'analyse et les mesures proposées qui en découlent. La JS et ses membres viennent et font partie d'une société, c'est pourquoi certains problèmes ne peuvent pas être considérés isolément. Dire de manière générale que toute la JS a un problème de consommation ne rendrait pas justice à nos membres et surtout aux personnes concernées par les addictions. D'un point de vue purement statistique, certaines personnes de notre parti souffrent d'une addiction ou d'une dépendance. Nous considérons donc la proposition de créer des "zones spéciales" pour la consommation comme répressive et marginalisante. La science dit clairement que de telles stratégies sont contre-productives dans le domaine de la prévention des dépendances et qu'elles sont en outre stigmatisantes. Aux yeux du Comité directeur, cette approche ne correspond pas à notre vision de la société.

Le CD est d'accord avec la réalisation d'une analyse de la situation et saisit par la présente le mandat de former un groupe de projet idoine. Ce sera à ce groupe de définir dans quelle mesure les membres de la base seront impliqués en dehors de ce groupe. Nous attendons toutefois une sensibilité adaptée au traitement de cette thématique.

Les membres actifs de la JUSO évoluent la plupart du temps au sein des sections. En revanche, les assemblées nationales des délégués ont lieu quatre fois par an, l'assemblée annuelle et le camp d'été une fois. C'est pourquoi nous considérons qu'il est du devoir des sections de se pencher sur le comportement des consommatrices et des consommateurs au sein de leurs structures, si le besoin s'en fait sentir. En tant que parti, nous ne sommes cependant pas en position de pousser les gens vers des offres de traitement et de les mettre sous tutelle dans leur rapport aux substances. Si des sections s'intéressent à une approche progressive et réfléchie des maladies liées à la dépendance et à l'addiction, il existe des offres de conseil cantonales et nationales gratuites auxquelles elles peuvent faire appel.

D'une manière générale, nous attendons de nos membres qu'elles et ils aient des relations respectueuses entre elles-eux, même si elles-ils consomment des substances. Chaque personne porte une responsabilité et doit en être consciente, car nous avons tous un rôle de modèle à jouer. En conclusion de ces explications, le Comité directeur recommande de rejeter la proposition A2b au profit de la proposition A2b.

Recommandation du comité directeur : accepter